



J. B. DAUMONT

LES SECRETS D'UN MENTALISTE

COMMENT DÉCRYPTER
LES TECHNIQUES DU MENSONGE
ET DE LA MANIPULATION

ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE

SECRETS D'UN MENTALISTE

JOHN BASTARDI DAUMONT

LES SECRETS D'UN MENTALISTE

*Comment décrypter
les techniques du mensonge
et de la manipulation*

Éditions de la Martinière

Conception couverture : Plaisirs de myope

ISBN 978-2-7324-4294-5

© 2011, Éditions de la Martinière
Une marque de La Martinière Groupe, Paris, France
Connectez-vous sur :
www.editionsdelamartiniere.fr
Dépôt légal : janvier 2011

*À la mémoire d'Angèle, repose en paix.
Nous continuerons à nous parler...*

*« Le tricheur est celui qui corrige le sort,
donc le réel : c'est un mystique en son genre »*

*Antonin Artaud,
Lettre à Steve Passeur.*

Comment utiliser un QR Code

Pour plus d'informations techniques et illustrations vidéo, vous trouverez parfois dans cet ouvrage, à la fin des chapitres, un QR Code¹. L'équivalent d'un code-barres, que vous pouvez scanner avec un smartphone, vous permettant, sans bouger de l'endroit confortable où vous avez décidé de parcourir ces pages, de compléter paisiblement votre expérience par un accès à un contenu Internet, directement sur votre mobile. Parfois, vous trouverez un « bonus track », dont le lien ne figure nulle part dans le livre. Il vous faudra donc ruser.

Pour ceux qui ne disposeraient pas d'un tel matériel, à chaque référence à un contenu de ce type, le lien Internet est aussi indiqué en note de bas de page. Ils devront alors accéder à un ordinateur et recopier le lien. En scannant le QR Code avec un téléphone portable disposant de cette fonctionnalité, ou sur lequel vous avez téléchargé une application type QR-Reader, ou Kaywa Reader vous verrez directement les vidéos, sites ou informations s'afficher sur votre smartphone. Par exemple : voici le QR Code du site et de la page Facebook destinés à compléter cet ouvrage. Vous y trouverez des informations supplémentaires sur le conditionnement mental, ainsi que des vidéos de démonstrations.

1. Ces codes donnent accès à des liens dont le contenu n'est pas contrôlé par les éditions La Martinière. L'éditeur n'est pas responsable de leur utilisation ni de leur contenu.

Pour accéder directement sur votre smartphone à la page Facebook de l'ouvrage, scannez le QR Code suivant¹ :



Page Facebook : <http://www.facebook.com/pages/Mentalist-Decryptage-des-techniques/128003060587742>.



1. <http://secretsmentalistes.com>

La manipulation dans la lumière : point de vue d'un créateur de rêve

Par Jean Pierre Vallarino
Prix mondial d'illusionnisme (FISM ¹)

Ce qui m'a toujours dérangé dans la magie en général vue par le public, c'est qu'elle est prise comme une discipline infantile récréative, personne ne prend conscience de la puissance qui se cache derrière.

Alors que, en fait, l'illusionnisme, pour créer l'enchantement, utilise des procédés adultes. De nos jours, comme jadis, la plupart d'entre nous usent de procédés que certains nomment la programmation neurolinguistique, la dissonance cognitive, l'effet de halo... en un mot : la *manipulation mentale*.

Mais bien avant Pavlov, il y avait Robert Houdin².

Robert Houdin avait pour habitude de dire : « Je ne suis pas un magicien, je suis un acteur jouant le rôle d'un magicien. »

J'ai connu l'auteur de cet ouvrage quand il était très jeune, il avait 17 ans. La chose qui s'est dégagée immédiatement de nos premiers échanges de professeur et d'élève a été sans aucun détour, la suivante : j'avais un cartomane en face de moi, quelqu'un pourvu d'une volonté d'appréhender complètement cet art, par la technique, et – surtout – par la façon de l'employer et par ce qu'il pourrait en tirer ailleurs.

Cela est très révélateur car je considère dans la magie que la carte est une base, elle représente, quand on sait l'utiliser, tout ce que l'on peut entreprendre dans la vie sociale pour réussir. Lorsque l'on

1. Fédération internationale des sociétés magiques.

2. Robert Houdin, illusionniste français du XIX^e siècle, est considéré comme le plus grand prestidigitateur de tous les temps.

s'adresse à des gens avec pour seule arme un paquet de cartes, on est obligé de connaître l'humain pour atteindre son but : créer une parenthèse de rêve. Pour connaître l'humain, il faut d'abord apprendre à se connaître soi-même, c'est-à-dire à trouver ses faiblesses.

Pourquoi ne suis-je pas attentif à tel instant ?

Qu'est-ce qui va attirer mon attention à tel autre ?

Il faut se livrer à une introspection.

J'ignorais à l'époque à quel point John Bastardi Daumont analysait le moindre de mes gestes, le moindre de mes mouvements. Pas pour en avoir une connaissance uniquement tactile, mais pour comprendre leurs répercussions sur le comportement d'autrui : à quel moment précis le cerveau du spectateur se laisse emporter et, surtout, pourquoi. Je n'ai retrouvé telle démarche qu'en compagnie d'authentiques passionnés. Elle requiert une grande patience, un long apprentissage et une bonne faculté d'observation.

Pour deux raisons : la première est qu'un paquet de cartes est le seul objet qui donne à l'avance l'idée qu'il faudrait plus de trois vies pour tout en connaître. On n'en fera jamais le tour. Champion du monde ou amateur du dimanche, nous sommes tous égaux sur ce point. La seconde : quand on veut réussir une illusion, même et surtout en cartomagie, si on ne met pas en application tout ce que mon ancien élève a échafaudé aujourd'hui dans *Les Secrets d'un mentaliste*, ce sera une illusion sans relief, transparente.

Lorsque nous avons perdu le contact, quelques années plus tard, John Bastardi Daumont était dans la technique pure et enchaînait les interventions dans les cabarets, restaurants, boîtes de nuit tout en poursuivant son cursus juridique. Il aurait pu faire carrière dans notre monde. Sans le savoir, il avait déjà fait le bon choix. Il a commencé par la cartomagie. Comme la plupart de ceux que je considère comme d'authentiques magiciens, il ne s'intéressait pas seulement à la manipulation de cartes ou d'objets, mais surtout à ce qu'elle apporte.

Cet apport provient de mouvements invisibles, de communication non verbale. La magie tout entière est faite de mouvements

invisibles. Dès lors, son intérêt ultérieur pour le mentalisme m'apparut comme évident. Les meilleurs mentalistes au monde sont ceux qui ont un cursus préalable d'illusionniste, un vrai parcours technique.

Car il y a deux sortes d'individus en cartomagie : l'exhibitionniste et le vrai magicien. L'exhibitionniste n'a aucun autre objectif que d'attirer l'attention sur lui, par sa dextérité, souvent aléatoire d'ailleurs. C'est de la jonglerie. L'authentique magicien utilisera tout ce que l'on va retrouver dans cet ouvrage de façon imagée, détaillée, expliquée, dans un but unique : manipuler l'esprit du spectateur pour lui apporter un instant de bonheur.

Et c'est là que se situe le bénéfice de la manipulation mentale dans l'illusionnisme. Pour le manipulateur comme pour le manipulé, la sortie est positive : un moment de rêve. Notre but n'a aucune autre vocation que celle d'apporter de la joie aux spectateurs.

Puis, j'ai appris qu'il avait choisi le métier d'avocat, ce qui ne m'a pas surpris. Tout comme les choix de défense très risqués qu'il a tout de suite pris en début de carrière. Ce goût pour l'imprévu, la surprise, dans notre milieu, nous l'avons tous.

Lorsque nous nous sommes revus, quelques années plus tard, j'ai ressenti une sorte de choc. Je me suis aperçu qu'il avait intégré l'ensemble du non-verbal qu'on utilise dans la cartomagie que je lui avais enseigné... mais, sans cartes, juste par son comportement.

On m'a souvent cloné, « magiquement ». C'est un phénomène fréquent dans le monde des magiciens. Chaque « champion » a toujours des clones. Souvent c'est agaçant. Mais là, ce fut différent. Je retrouvais une part de ma gestuelle gravée dans une attitude, une façon d'être extérieure à l'art magique. Il avait assimilé dans sa vie courante la gestion de ce que l'on appelle chez nous « les tiroirs analytiques » et s'en servait à d'autres fins qu'une illusion.

Arturo de Ascanio, une légende dans le monde magique, lui-même avocat par ailleurs, avait déjà mis en évidence cette théorie : tout être humain confronté à un mystère a un *tiroir analytique* qui

s'ouvre immédiatement¹. C'est son instinct de survie, il lui faut une explication. Notre travail consiste à ce qu'il referme ses tiroirs analytiques, muni d'une fausse explication.

En ce sens, nous sommes obligés de dépersonnaliser l'autre, l'interlocuteur. Non pas dans un sens négatif, mais en le plaçant à un étage très élevé, en le considérant comme supérieurement intelligent. Ce qui nous permet de créer la démarche intellectuelle pour comprendre, pour se mettre à sa place. *Quelle va être la réaction d'un type intelligent si je fais tel mouvement ?*

On essaie, on teste. Grâce à cela, nous trouvons un élément perturbateur et, en fonction de son intelligence que l'on imagine la plus affûtée possible, on va créer un tour : une *manipulation*.

Dans presque chaque page de cet ouvrage il y a un mot que l'on pourrait redéfinir sous une autre forme. J'imagine un dictionnaire où je lis « égoïste » avec une définition précise, or, lorsque je parcours le livre, je décèle d'autres définitions.

Si l'on prend par exemple le mot « égoïste » au premier degré, il s'agira d'un individu qui se fiche de son prochain, mais si l'on imagine que cet égoïsme est une forme de solution existentielle pour rendre finalement les gens heureux, ça devient un comportement positif, altruiste.

L'égoïsme du magicien qui conserve ses secrets n'a pas d'autre but que de fournir du bonheur au spectateur.

Lorsque j'ai remporté le Prix mondial de la FISM, ce fut grâce à une routine baptisée *Champagne*. Toute la routine, l'enchaînement d'illusions rapprochées, est conçue sans dialogue avec le public. Tout est basé sur le non-verbal. Je ne prononce pas un mot, n'utilise aucun baratin. L'illusion se veut directe. J'y reviendrai, mais avant cela, examinons quelques illustrations pratiques de ces techniques non verbales.

Prenons par exemple un principe magique de base, illustré comme suit : une conférence. Un conférencier commence. Sur la table,

1. Arturo de Ascario et Jesus Etcheverry, *The Magic of Ascanio : the Structural Conception of Magic*, Madrid, Paginas 2005.

devant lui, deux verres. L'un est posé normalement, l'autre tourné, horizontalement. Croyez-moi sur parole, rien dans son discours ne sera enregistré correctement tant que le verre espiègle ne sera pas remis dans sa position normale, tant qu'il ne sera pas mis en symétrie par rapport à l'autre. C'est notre cerveau cartésien qui l'impose. Il a le plus grand mal à vivre dans l'asymétrie. L'auteur le développe en d'autres termes lorsqu'il invoque la dissonance cognitive et ses multiples applications. Mais pour nous, c'est le même principe, invoqué par un autre mot et utilisé à d'autres fins.

Dans un timing précis, tout en parlant, une des deux mains du conférencier s'empare du vilain verre et va le remettre en position normale, *cohérente*. Au moment de ce geste, il pourrait de l'autre main aller chercher une cagette de kiwis sous la table, personne ne s'en apercevrait. De là, naît l'effet magique, par une manipulation des perceptions de l'autre.

L'action en transit est un autre exemple de notre art, que l'on retrouve d'une certaine façon dans ce livre, lorsque l'auteur l'adapte à la rhétorique ou à la gestion du mensonge. Comment la définir ? Pour faire simple : *quelque chose que le regard doit manger*. Par exemple, mon but est de produire une carte de la poche de ma veste. La carte choisie est signée d'un spectateur, qui vient naturellement d'un paquet mélangé et placé loin de ma veste. Il n'y a donc aucune possibilité matérielle que la carte se désintègre du jeu pour atterrir dans ma poche, comme une fleur.

Il faut donc que je l'empalme, que je la subtilise, pour l'amener dans cette poche. La carte est subtilisée avec le jeu en main droite. Le jeu est passé à la main gauche pour libérer la main droite. Mais dans le même temps, la main gauche qui tient le jeu va venir ouvrir le pan de veste, et la main droite peut foncer dans la poche. L'action de mettre le jeu en main gauche et d'utiliser cette dernière pour ouvrir la veste, et attirer de ce fait l'attention du spectateur sur cette zone, est une *action alibi*, une *action en transit*. Il est naturel que j'ouvre la veste, donc la suspicion sur l'autre main diminue. Si je n'exécute pas cette action, ce détournement

d'attention, le regard mangera la main qui dissimule, pas celle qui crée le mirage.

Un autre exemple de manipulation mentale, utilisée par les illusionnistes et développé sous une autre forme dans le dernier chapitre de ce livre, pour la vie courante : la *parenthèse d'oubli*.

L'objectif premier est de faire oublier un objet du spectateur, ce qui amènerait sa non-importance puisqu'on le dégage de son écran analytique. Ce qui signifie que lorsque l'on touchera cet objet cela passera inaperçu.

L'utilité en illusionnisme est énorme : remplissage, changement, ou transformation. Comment rajouter l'air de rien vingt-six cartes sur un jeu ? Si l'on a oublié le jeu, personne ne s'en apercevra. C'est exactement le même procédé que l'auteur décrit et explique lorsqu'il décrypte la captation d'informations dans une discussion pratiquée par les « médiums » ou dans les approches réalisées par les services de renseignements. Le sujet oublie qu'il donne lui-même des informations.

Champagne est devenu un classique. À l'époque, la théorie magique majeure était celle de Tony Slydini¹ qui considérait que, pour faire une apparition, par exemple, il faut d'abord créer un champ visuel pour habituer les gens à regarder ce dernier et, au moment de l'effet, sortir brutalement de ce cadre. On sait alors que tous les regards vont suivre. À ce moment précis, vous pouvez aller chercher un babouin dans votre poche, personne ne le verra.

Or, le paradoxe de *Champagne* réside dans le fait que, lors du final, des verres de champagne apparaissent remplis à quelques centimètres du public, alors que je restais dans le cadre. Ce qui a fait de ce numéro un classique analysé par mes pairs. La même

1. Tony Slydini fut un des magiciens les plus respectés au monde. Il avait maîtrisé l'art de la diversion à tel point qu'à la fin de sa carrière il exécutait ce que l'on appela des méta-tours de magie.

Concrètement le spectateur se trouve à quelques centimètres de Slydini, mais est pourtant incapable de comprendre comment il obtient l'effet alors que le public dans la salle perçoit l'intégralité du *modus operandi* sans comprendre comment la victime peut être aussi aveugle. Démonstration ici : http://www.youtube.com/watch?v=FW6oQZc_c80. Voir page QR Code.

question revenait en permanence : comment se peut-il que les gens ne perçoivent pas l'apparition ?

Faites le test vous-même en regardant *Champagne*¹.

À force de réfléchir, mes confrères se sont demandé si le rythme de la gestuelle associé à la musique y était pour quelque chose. Ils avaient raison. Comme mes mouvements étaient chorégraphiés, le tempo de ces derniers accompagné d'une mélodie créait un effet hypnotique sur le spectateur.

C'est exactement le même procédé qui est utilisé dans la routine plus récente *Ultimate cartes folles*, un enchaînement de transformations de cartes visuellement impossible à remonter pour le profane, et ayant bluffé beaucoup de mes confrères. Habituellement, pour ce tour, on utilise beaucoup de cartes à doubles faces (un roi sur le recto, un dix sur le verso, par exemple). Beaucoup de gens le savent. Mon idée fut d'utiliser le rythme, de m'affranchir de ce stock encombrant, afin de pouvoir montrer à chaque transformation le dos de chaque carte. Voyez plutôt². C'est ce que j'ai encore retrouvé dans ce livre, au sein du chapitre « *Brainwashing* », qui développe les techniques permettant de créer une forme d'extase en conditionnant un être humain d'une façon optimale. Par l'utilisation, entre autres, du rythme.

Le rythme n'est pas seulement de la musique, n'est pas associé qu'à la musique. Les mouvements binaires faits par les mains, la façon de s'asseoir d'un individu, son regard, sa gestuelle, toute sa communication non verbale est basée sur un rythme. À nous de l'utiliser ou de le décoder. C'est ce que fait d'ailleurs le héros de la série *Mentalist*. Sauf que, dans cette série, le titre est presque faux.

Un mentaliste est un illusionniste dont la spécialité est de recréer des effets paranormaux, une forme de télépathie visible : je vais découvrir ce que tu penses. Écris un chiffre sur l'ardoise,

1. Vidéo de la prestation : <http://www.youtube.com/watch?v=WLbmGKarZxk>.
Voir page QR code.

2. Vidéo de la prestation : http://www.youtube.com/watch?v=5BjK_n7UHwE.
Voir page QR code.

yeux bandés, je le révèle, et tiens, profite-en pour regarder dans l'enveloppe posée ici depuis le début, il y a quoi ? Le chiffre pensé. Bravo, merci, au revoir.

Ce n'est pas du tout ce que fait Patrick Jane dans la série. Il fait de l'étude comportementale. Son passé de prestidigitateur est en effet un alibi pour le titre, mais il réalise peu, concrètement, des démonstrations de mentalisme lorsqu'il résout ses énigmes.

Le terme « mentalisme » a donc pris une acception plus large au regard du succès de cette série. Quand John Bastardi Daumont intitule son ouvrage, *Les Secrets d'un mentaliste*, il ne révèle pas seulement certaines techniques utilisées par des magiciens opérant la discipline du mentalisme, il expose aussi une part impressionnante de toutes les techniques majeures de manipulation mentale, utilisées par d'autres professionnels, dans d'autres milieux.

Car Patrick Jane est avant tout un Sherlock Holmes nouvelle génération. Le personnage de Sherlock Holmes faisait du *cold reading*¹ bien avant que les mentalistes professionnels l'utilisent sur scène. Les médiums et spirites, en revanche, le faisaient aussi.

Observation, déduction, analyse de rythme, de posture, induction d'un comportement, conditionnement de l'autre, décryptage. Ce qui suivra dans les pages que vous vous apprêtez à tourner.

Dans le livre de John Bastardi Daumont, je retrouve de façon déguisée tous les éléments qu'utilise un authentique illusionniste dans la vie courante, à des fins différentes. Je découvre qu'ils sont utilisés par d'autres...

L'idée d'avoir associé à son élaboration magiciens, agents de renseignements, policiers, avocats et journalistes rend cette fusion explosive, et m'a permis de découvrir de nouvelles pistes de réflexion pour l'art magique. Personne n'avait jamais effectué cette démarche à ce niveau de précision.

1. Technique d'observation permettant de déduire de constatations matérielles (étude d'objets, d'environnement, de vêtements, de gestuelle) la personnalité d'un individu.

